

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Décembre 2015 – Nr. 185

Editorial

L'honnêteté, c'est durable !

En préparant des prises de parole pour le 17 octobre, j'ai été particulièrement touché par deux témoignages. Cette année la Journée mondiale du refus de la misère avait pour thème « **Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination** ». Deux militants Quart Monde, c'est-à-dire des personnes qui vivent ou ont vécu la pauvreté, mettaient avant tout l'accent sur l'honnêteté : « *Être honnête envers toi et envers les autres. Tu peux avoir un boulot et le perdre, mais l'honnêteté c'est durable* ». « *Ce qui doit être durable, c'est l'honnêteté, ne pas se mentir à soi-même* ».

Cela m'a profondément marqué. Qui comprend ce que signifie l'importance de rester honnête envers soi-même quand, depuis de longues années, on mène une vie de résistance quotidienne face à la vie difficile ? Ces témoignages me semblaient dire tout le courage et la force de ces hommes pour rester dignes, avant tout par rapport à eux-mêmes.

Cette valeur de l'honnêteté, que ces deux personnes mettaient au centre, qui la reconnaît comme importante pour construire un avenir durable et mettre fin à la pauvreté ? Comment est-elle prise en compte dans les Objectifs de développement durable que la communauté internationale s'est donnés suite à l'Assemblée Générale des Nations-Unies fin septembre 2015 ? Et pourtant, avec ces deux témoignages, l'honnêteté apparaît comme essentielle, voire fondamentale pour arriver à mettre fin ensemble à la pauvreté.

En écho, un autre témoignage disait : « *J'ai envie de faire une campagne d'affichage où des gens connus diraient : « Je suis pour le droit à l'erreur et je me trompe régulièrement. » et il se terminait ainsi : « Si déjà on pouvait reconnaître qu'on fait ce qu'on peut et que parfois on le fait de travers, ça permettrait de baisser les masques et d'essayer d'avancer ensemble ».*

C'est peut-être justement cette valeur de l'honnêteté, à laquelle nous invitent ces témoignages, qui nous manque pour construire une société qui ne laisse personne de côté.

Belles fêtes de fin d'année !

Pierre Zanger
Equipe d'animation



De gauche à droite: Pierre Zanger, Cathy Low, Alexandra Poirot, Elisabeth Gillard, Marie-Rose Blunsch Ackermann

Une nouvelle équipe d'animation nationale

Le 26 septembre 2015 une journée nationale a rassemblé des membres du Mouvement pour la présentation de la nouvelle équipe d'animation nationale.

Le mandat de la précédente équipe d'animation nationale composée de Nelly Schenker, Jean-Luc Martrou et François Jomini étant arrivé à échéance, une nouvelle équipe devait prendre le relais. Sous l'impulsion d'un groupe de travail, plusieurs rencontres de membres du Mouvement ont permis de se mettre devant la programmation, de regarder avec plus d'attention les forces d'engagements, de considérer cette étape de la vie du Mouvement et de réfléchir au mandat à confier à une nouvelle équipe d'animation nationale.

La Délégation Générale du Mouvement international a également entamé des dialogues avec plusieurs membres du Mouvement pour arriver à faire le choix des personnes et, c'est en s'appuyant sur toute cette dynamique de réflexion en Suisse, qu'elle a nommé les membres de l'équipe pour un mandat de cinq ans : **Marie-Rose Blunsch Ackermann, Elisabeth Gillard, Cathy Low, Alexandra Poirot, Pierre Zanger.**

Marie-Rose Blunsch Ackermann a été ces dernières années dans la direction du Centre Joseph Wresinski à Baillet-en-France. Elle a choisi de s'investir pour les prochaines années en Suisse, et avant tout dans le projet « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants ». Ce projet porte l'espoir des familles de rompre le silence sur les violences subies, en particulier à travers les mesures coercitives à des fins d'assistances et placements extrafamiliaux. Ceci afin que l'histoire tienne enfin compte de leur expression, de leur vécu pour rétablir la vérité et l'honneur des personnes. Marie-Rose sera aussi particulièrement attentive à soutenir les efforts de développement du Mouvement en Suisse alémanique.

Elisabeth Gillard a grandi avec le Mouvement et porte depuis toujours avec force le combat pour le droit de vivre en famille. « *La famille, c'est le terreau, c'est l'engrais qui fait pousser. Etre enlevé à sa famille, c'est comme ne plus avoir à manger, c'est comme avoir faim* ». Elle sait, là où elle est, rendre présentes les personnes et les familles en situation de

grande pauvreté, par sa connaissance et la force de son engagement. Elle est aujourd'hui pleinement partie prenante du groupe « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants ».

Cathy Low est depuis trois ans à Genève où elle assume la responsabilité de l'action locale. Elle garde le souci du soutien mutuel entre l'équipe locale, les équipes de Tapor et de la représentation internationale à l'ONU. Elle était déjà très en lien avec l'équipe d'animation précédente. Elle poursuivra sa mission au niveau local tout en étant membre de la nouvelle équipe.

Alexandra Poirot, basée à Treyvaux, a découvert différentes dimensions de la vie du Mouvement en s'y impliquant : la dynamique Jeunesse, la bibliothèque de rue à Genève, la communication, le secrétariat national, l'accueil et les rassemblements, la création de nouveaux liens à Fribourg. Elle va surtout se concentrer à soutenir l'action locale à Fribourg avec le souci de la dynamique de l'accueil et des ras-

semblements dans la Maison de Treyvaux.

Pierre Zanger, dès son arrivée, il y a deux ans à Treyvaux, a été impliqué dans le secrétariat national et a également été très vite un soutien pour François Jomini dans le quotidien et plus largement pour toute l'équipe d'animation. Il poursuivra son implication dans le secrétariat national en plus de cette nouvelle tâche.

Le mandat qui a été confié à cette équipe de cinq personnes met en lumière la responsabilité de chaque membre du Mouvement dans la mise en œuvre des actions de la programmation et le soutien de l'autre dans son engagement.

Chacun peut construire le Mouvement dans notre pays, comme un espace de rencontre, de dialogue qui fait grandir la confiance. Chacun peut se sentir co-construteur d'une société qui cherche à ne laisser personne de côté. Chacun peut contribuer à faire grandir dans le monde le courant du refus de la misère, un courant qui mène vers la paix.

«Aller à la rencontre des autres est une raison d'être!»

Damien Gubler et Gilbert Bigirindavyi sont engagés au sein d'ATD Quart Monde et découvrent le volontariat permanent du Mouvement. Ils nous livrent leur réflexion et leur conviction qui nourrissent leur engagement.



Lors de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre dernier, avec un groupe de militants et de jeunes, nous étions sur la place Georges Python à Fribourg. Il est toujours impressionnant d'observer l'engagement et l'énergie que chacun met dans ce genre d'événement, malgré le froid et la grisaille. Je faisais partie de la petite équipe chargée du « micro trottoir ». C'est-

à-dire qu'on réalisait une vidéo. On était là, deux techniciens et trois interviewers, fondant, un samedi matin, sur les passants afin de les interroger sur leurs idées sur la société, sur la place des plus pauvres en Suisse et les enfants placés arbitrairement pour cause de pauvreté... Ce qui ressort de tous ces dialogues est le mot «tabou». «Il y a de la pauvreté en Suisse, mais il ne

faut pas en parler parce que c'est tabou».

Un mardi sur deux, je fais partie du groupe qui va animer des ateliers créatifs à la gare d'Yverdon-les-Bains. A chaque fois c'est une expérience différente et cela malgré nos petits rituels déjà bien rodés. Nous arrivons avec nos tables et le matériel pour les ateliers préparé la veille. Nous installons aussi un petit coin café. C'est toujours au même endroit à côté de la deuxième poutre à droite. En été nous sommes dehors sans mur qui nous sépare des passants. Tous peuvent s'asseoir pour participer, créer, parler. Beaucoup de gens que nous rencontrons vivent dans une grande précarité.

Pour moi, l'engagement c'est les rencontres

Pour moi, l'engagement c'est les rencontres. Dans la vie on peut faire des milliers de rencontres, sur 10 ou 100 rencontres seulement une ou deux se graveront durablement dans notre mémoire et très peu d'entre elles ont un réel impact sur nous. Dans le Mouvement c'est différent. Chaque rencontre a une valeur unique. Car, quel que soit notre engagement (militant, allié, volontaire permanent, ami), nous ne laissons personne à distance. Ici nous rencontrons les gens sans a priori avec l'estime et le respect qui est dû à chacun. Mais ce n'est pas un don, c'est au contraire un échange. Un partage que nous avons décidé de faire en nous engageant. Avant de rejoindre ATD Quart Monde, j'étais comme beaucoup de gens. Je ne regardais pas vraiment le monde et ses problèmes. Je me contentais de détourner le regard,

parce que c'est « tabou » de voir l'humanité dans son ensemble. Comme si le fait de ne pas voir et connaître les gens vivant les blessures de la grande précarité faisait disparaître cette souffrance.

Pour que les gens vivant la misère ne soient jamais oubliés

La pauvreté est le résultat de défaillances de la société. Se battre pour que les gens vivant la misère ne soient jamais oubliés est un marathon dans lequel ATD Quart Monde s'est engagé dans l'espoir qu'un jour ces défaillances seront résolues. Mais cela n'arrivera pas si nous ne surmontons pas les tabous pour aller à la rencontre de l'autre.

Damien Gubler



C'est choquant de savoir qu'il y a des gens démunis en Suisse et qui vivent dans l'oubli. Originaire du Rwanda et Burundi, je suis arrivé en Suisse, il y a plus de 22 ans, pour des études en informatique. A la fois helvète et citoyen du « monde », il m'arrivait, avec des amis, de collecter quelques biens usagés offerts généreusement et de les acheminer vers le Burundi. C'est un geste qui peut paraître anodin, mais qui est d'une grande importance pour les personnes démunies. Il nous revenait donc à l'esprit que la misère était propre aux pays du Sud. Certes, elle est une réalité dans ces pays, mais il y a aussi bien d'autres cas de pauvreté en Suisse dont on ne parle pas ou qu'on essaie d'éviter.

Voir les familles et les enfants dans la pauvreté vous sort de votre bulle et vous pousse à agir tout simplement

Lutter contre la pauvreté, militer pour la reconnaissance de la dignité

humaine et la valorisation des personnes en précarité, cela semble tellement évident que chaque être humain devrait y penser pour une meilleure harmonie de notre société. « La misère est l'oeuvre des Hommes, seuls les Hommes peuvent la détruire » disait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde

Actuellement, en tant que « volontaire en découverte », je côtoie différentes cultures et des personnes de tous âges (enfants, jeunes et adultes) qui vivent l'exclusion en Suisse. C'est un rendez-vous du donner et du recevoir dans lequel l'expérience me procure en retour une leçon d'humilité et de respect de l'être humain.

A travers mes nombreuses collaborations, entre autres avec Amandine, Aurélie et Lena, j'ai pu découvrir le Mouvement ATD Quart Monde et je me suis dit : pourquoi me priver de pousser ma curiosité plus loin ? Dans les deux projets du Mouvement animés par Bernadette Robert à Yverdon et Cathy Low à Genève, je me suis retrouvé dans un environnement à la fois interculturel et intergénérationnel qui me procure une raison noble de me sentir utile à la communauté. Nous rencontrons des personnes en difficulté et collaborons ensemble dans le cadre des « bibliothèques de rue ». C'est une expérience qui me permet de m'épanouir personnellement et de comprendre qu'un regard, une attention, une compagnie ou une écoute peut faire de petits bonheurs et compenser bien des choses.

L'abandon de l'autre est tout aussi outrageant pour la dignité humaine

Le volontariat au sein du Mouvement ATD Quart Monde m'a donné cette occasion de toucher la réalité des personnes que je côtoie et que j'ai certainement croisées sur mon chemin sans pour autant leur porter une attention particulière. Si la pauvreté peut visiblement se définir comme l'absence de ressources suffisantes essentielles à l'existence, il faut souligner que l'abandon de l'autre est tout aussi outrageant pour la dignité humaine.

Fort d'une expérience dans les milieux associatifs s'occupant des relations intergénérationnelles et de l'encadrement des jeunes, je me suis senti dans l'obligation d'apporter ma pierre au Mouvement pour que les jeunes démunis puissent avoir accès à l'éducation, que toute personne ait accès à la culture en fonction de ses capacités et que la valorisation humaine reste une priorité quel que soit l'endroit où l'on se trouve.

Agir tous pour la dignité, c'est mettre au centre du débat les personnes concernées afin que nous puissions ensemble lutter contre la pauvreté et reconstruire dignement et de manière durable notre société. Je me remémore la journée mondiale de lutte contre la pauvreté du 17 octobre 2015 où nous avons eu le privilège d'aller tous avec des familles parmi les plus pauvres au Palais des Nations à Genève pour que le monde entende leur voix.

Gilbert Bigirindavyi

Un engagement dans la durée avec les très pauvres

Les volontaires permanents forment dans le monde une communauté de personnes d'une grande diversité de cultures, de milieux sociaux et de convictions, qui font de leur engagement contre la misère un choix de vie. Tous choisissent d'offrir leur enthousiasme, leurs talents et leurs savoir-faire, avec la forte conviction qu'ensemble ils vont contribuer à un monde plus juste. Actuellement le volontariat compte 247 femmes et 192 hommes sur les 5 continents.

Les volontaires reçoivent une même rémunération modeste, quelles que soient leur qualification professionnelle, leur responsabilité ou leur ancienneté. Cette volonté de vivre simplement les aide à rester proches de ce que vivent les personnes démunies. Ce choix induit un autre type de relations humaines, sociales, politiques et spirituelles. Il trace les contours d'une autre société sans exclusion, où personne ne serait considéré, ni traité, en infériorité.

En Suisse 23 volontaires permanents (dont deux stagiaires) assument les responsabilités de l'action et des projets avec d'autres membres du Mouvement dont certains ont une expérience personnelle de la pauvreté.

Le Mouvement ATD Quart Monde suisse a besoin de votre soutien pour subvenir aux salaires modestes des volontaires permanents à sa charge.

D'ores et déjà un grand merci

- à vous qui souscrirez à une bourse-salaire mensuelle pour 2016 en nous renvoyant le talon du bas de la page 4 ou en vous inscrivant par e-mail: contact@quart-monde.ch

- à vous qui verserez un don ponctuel au moyen du bulletin ci-joint.

ATD Quart Monde invite à une contribution

Les Engagements Communs 2013-2017 du Mouvement ATD Quart Monde veulent contribuer à « promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la terre ». A travers cette priorité d'action, comment aborder la question du dérèglement climatique ?

Alors que vient de se tenir à Paris la Conférence sur le climat (COP21), qui visait à réduire les effets du changement climatique, le Pôle «Connaissance Action Engagement» du Mouvement international ATD Quart Monde est en train de lancer une conversation entre membres du Mouvement à travers le monde par le biais de courtes contributions écrites.

Le défi du changement climatique se joue autant dans nos actions citoyennes locales que dans de grandes négociations internationales.

Et nous, que savons nous du dérèglement climatique et comment il affecte la vie des familles en situation d'extrême pauvreté ? Quels actes les familles posent-elles et

quels soutiens elles espèrent ? A quelle justice environnementale, à quel partage de l'espace et des ressources appellent-elles ?

Accepteriez-vous d'exprimer vos idées en quelques lignes ou de répondre à l'une des réflexions suivantes rédigées par des membres d'ATD Quart Monde?

Vous pouvez soit donner une réponse individuelle, soit écrire à plusieurs.

Voici donc des extraits de réflexions déjà recueillies:

« Les Bangladeshis ne se posent pas en situation de victimes passives. Nombreux sont ceux qui trouvent des stratégies de survie ou d'adaptation

contre le changement climatique. Ceux qui le peuvent migrent, soit vers les grandes villes proches, soit vers la capitale Dhaka (où souvent ils s'entassent dans les bidonvilles), soit vers l'Inde. » Monica Jahangir
« Personne ne s'attaque à ces problèmes sérieusement dans le monde aujourd'hui (avec l'exception terrifiante de l'armée US). Il n'y a aucun gouvernement qui fait assez, et il n'y a aucune ONG avec une solution miracle. » David Meyer

« Une catastrophe naturelle comme l'ouragan Katrina a été l'occasion pour l'Etat de mettre en œuvre son plan machiavélique en poussant davantage les personnes pauvres hors de la Nouvelle-Orléans. Un sénateur a dit : les appartements que nous n'avions pas pu démolir, Dieu l'a fait pour nous. » Maria Victoire

« Il y a encore quelques années un paysan camerounais pouvait vous dire avec exactitude que la saison des pluies commençait en août pour s'achever en novembre et la saison sèche allait de la mi-novembre à la mi-mars. De nos jours on attend indéfiniment les pluies. » Blaise Ndeenga
« Dans le cas du Pérou, 142 des 215 conflits sociaux reportés par le Défenseur du Peuple en août de cette année avaient pour origine des problèmes liés à l'environnement (...) Ces conflits se concentrent dans les régions les plus pauvres, lesquelles dépendent d'une agriculture d'auto consommation, qui est la plus affectée par les effets négatifs du changement climatique. » Alberto Ugarte Delgado

« Cette créativité [des jeunes], nous avons ressenti qu'elle pouvait trouver un débouché dans la découverte des

nouvelles technologies comme l'énergie solaire et la robotique qui sont en train de façonner notre avenir. Cela nous a amenés à proposer une exploration de l'énergie solaire avec un ami d'ATD qui enseignait l'électricité au lycée technique local. » Vincent Fanelli

Vous pouvez envoyer directement votre réponse par email au Pôle Connaissance Action Engagement cae@atd-quartmonde.org ou au Mouvement Suisse : contact@quart-monde.ch

Merci de faire connaître cette invitation à une contribution sur la justice environnementale à votre entourage associatif, familial et à vos amis.



Antananarivo, Madagascar, mars 2015 - photo ATD Quart Monde

Les Objectifs de développement durable 2015-2030 : avancées historiques et timides compromis

Les 25-27 septembre dernier, l'ONU a adopté un document final présentant 17 Objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici 2030. ATD Quart Monde a beaucoup investi pour influencer ces ODD, en s'appuyant sur une recherche-action participative menée de 2011 à 2013 avec plus de 2'000 personnes dans 22 pays.

Des avancées historiques

Ces Objectifs 2015-2030 reprennent explicitement l'exigence de « ne laisser personne de côté », pour laquelle ATD Quart Monde se bat inlassablement depuis des années. Un grand espoir pour les populations très pauvres à travers le monde. Pour la première fois, ces objectifs lient étroitement les politiques qui visent à éliminer la pauvreté et celles qui visent à préserver la planète.

Pour la première fois aussi, ces objectifs concernent toutes les nations. La pauvreté et l'exclusion sévissent au Nord comme au Sud. Pour la première fois, ces objectifs s'appuient sur les droits de l'Homme.

De timides compromis

Mais le document final n'énonce pas de dispositifs qui permettraient de rendre effectif l'accès de tous aux droits. Le texte parle de « garantir l'accès à un coût abordable » à tel bien ou tel service, au lieu d'« avoir le droit de ». Ceci ne signifie pas que tous, en particulier les plus démunis, y auront effectivement accès.

Le texte ne fait nulle part référence aux Principes Directeurs Extrême Pauvreté et Droits de l'Homme, adoptés par les Nations-Unies en 2012, qui garantissent que toute politique de développement et de lutte contre la pauvreté associe pleinement les plus exclus.

D'autre part, le document final considère « souhaitable » d'atteindre les ODD en 2030. Pourquoi pas un engagement clair ?

Des rendez-vous ratés

Le document final ne remédie pas au poids excessif du secteur privé dans la fourniture de biens et services de base. On est le plus souvent hors de portée des plus pauvres. Le texte ne mentionne pas davantage la nécessité de réformes fiscales pour atteindre plus d'équité de revenus entre les pays et entre les personnes.

Enfin, s'il énonce le souhait de viser en priorité les populations les plus vulnérables, il n'établit pas d'indicateur

pour apprécier quand et comment ce but serait atteint (ATD Quart Monde et d'autres ONG proposent de mesurer l'impact des programmes sur le quintile inférieur de la population).

« Ne laisser personne de côté » est un objectif ambitieux. ATD Quart Monde veut aller plus loin en s'engageant au niveau international dans l'élaboration d'indicateurs et, dans chaque pays, dans la mise en œuvre et l'évaluation de ces Objectifs de développement durable.



Une Conseillère nationale à une rencontre à Bâle

La conseillère nationale Silvia Schenker a participé à la rencontre des membres du Mouvement de Suisse alémanique. C'est le groupe bâlois d'ATD Quart Monde qui a lancé l'invitation pour le 14 novembre et 28 personnes y ont répondu.

En introduction l'histoire d'ATD Quart Monde à Bâle a été retracée en mots et en images. Il est très intéressant de voir que des enfants qui prenaient part aux bibliothèques de rue en 1971 comptent aujourd'hui parmi les membres actifs ! De nombreux projets culturels et la présence sur la place publique ont animé le groupe ces dernières années et l'ont fait avancer. (Pour en savoir plus consulter le site : www.quart-monde.ch)

Ensuite nous avons abordé le thème de la journée : « Politique et pauvreté ». Ce choix n'est pas sans raison : d'un côté la politique sociale du pays soulève toujours plus de questions et d'un autre côté le groupe de Bâle a créé, il y a quatre ans, son propre « groupe de travail politique ». Ce groupe est né parce que des membres ont exprimé leurs sentiments, tout sauf positifs, et leur manque de confiance face à la politique. Ils sont impuissants et en

colère parce qu'ils se sentent inexistant. Le langage politique n'est pas leur langage. Un des participants posait la question : comment pouvons-nous obtenir qu'on tienne compte de nos expériences (par exemple : pas de formation professionnelle, pas de chance pour une vie de famille...)? Que font les politiciens et où pouvons-nous faire entendre notre voix ? Le « groupe de travail politique » se réunit tous les deux mois et il est ouvert à tous. A l'ordre du jour, l'échange d'opinions sur des questions actuelles touchant à la pauvreté. Par exemple : l'initiative sur le salaire minimal, les coupes dans les prestations de l'aide sociale, les élections... Parfois le groupe amène ses préoccupations et ses points de vue sur la place publique.

Après un repas pris en commun, tout le monde était impatient d'entendre l'exposé de la Conseillère nationale Silvia Schenker. Par son

travail d'assistante sociale, elle a rencontré bien des situations difficiles, voire graves. Sa préoccupation : **Nous avons une responsabilité commune dans la politique, c'est-à-dire de s'intéresser, de s'engager.**

Dans notre démocratie directe il y a pour cela plusieurs moyens : les votations, les initiatives populaires et les pétitions en sont des exemples.

Pour Silvia Schenker il est clair que l'exercice de ces droits n'est pas à la portée de tous. Cela la dérange que beaucoup d'étrangers qui vivent et travaillent chez nous ne puissent pas contribuer aux décisions parce que les exigences pour une naturalisation sont tellement élevées. Elle se heurte aussi à des politiciens qui croient, encore aujourd'hui, que les pauvres sont seuls responsables de leur situation. Mais elle sait que personne ne veut être pauvre. A la fin, elle a souligné la responsabilité de chacun envers lui-même et



envers les autres. Le meilleur exemple, a-t-elle dit, de cette coresponsabilité, c'est la rencontre d'aujourd'hui.

Cette rencontre avec la Conseillère nationale Silvia Schenker est une chance pour ATD Quart Monde. Elle a ouvert les portes pour une collaboration future et nous a invi-

Elle a exprimé son souhait de poursuivre ces discussions. Les participants ont pris conscience : **ce que nous faisons ici, c'est de la politique. Nous sommes sur un chemin commun. C'est une occasion de faire valoir nos propres droits politiques.**

Barbara Elsasser

Vacances à Saas-Grund



Dans la magnifique vallée de Saas, quelques membres du groupe régional de Bâle ont passé une semaine de vacances ensoleillée et variée du 4 au 11 octobre.

Le temps et le paysage aux couleurs d'automne, tout comme les imposantes montagnes de neige se montraient sous leur meilleur jour. Notre programme laissait bien de la place aux désirs personnels. Ensemble, nous avons entrepris une excursion au Kreuzbodenalp à 2000 m d'altitude et avons admiré son lac et sa place de jeux originale. Nous avons aussi assisté à un concert d'un groupe de jeunes de la région bâloise et avons goûté les légendes de la vallée racontées par le pasteur. La visite du barrage de Mattmark nous a beaucoup impressionnés. En 1965, c'est là qu'une avalanche, de deux millions de mètres cubes de glace et de pierres, a emporté 88 personnes dans la mort. La maison de vacances «Mon Bijou» nous a offert beaucoup d'espace de jeux autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avant tout pour le plaisir des enfants.

Nous gardons aussi un bon souvenir de la soirée de clôture très conviviale autour d'une raclette.

Claude Hodel

Soutenez les volontaires permanents d'ATD Quart Monde.

Pour leur assurer un salaire modeste, nous avons besoin de vous !

Talon à renvoyer à : MOUVEMENT ATD QUART MONDE, CP 16, 1733 TREYVAUX

Je m'engage à verser en 2016 une bourse-salaire de CHF..... par mois/trimestre/semestre

Nom et prénom.....

Adresse complète.....

e-mail.....

Date et Signature.....

- Je désire recevoir des bulletins de versement
- Je désire recevoir le formulaire pour un débit direct
- Je fais un ordre permanent

(cocher ce qui convient)

Le 17 octobre

La Journée mondiale du refus de la misère a été commémorée à travers le monde le 17 octobre. Le thème retenu cette année – **Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination** – témoigne de la nécessité d'accorder une plus grande attention aux membres exclus et marginalisés de la famille humaine. En Suisse des membres du Mouvement et d'associations amies ont marqué cette Journée à Bâle, Winterthur, Genève, Fribourg, Bienne, Porrentruy, Lausanne, et à l'ONU. Un groupe de Wädenswil (ZH) organisait cet événement pour la première fois.

Poser un geste de lutte contre la pauvreté, c'est ce que nous avons fait également à Wädenswil à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre dernier. Avec des membres d'autres associations et des diverses communautés paroissiales, nous avons apporté des témoignages sur nos

propres expériences de la pauvreté, nous avons informé sur nos engagements et nous avons partagé des moments forts. Des femmes érythréennes avaient préparé le café sur place et des stands proposaient des gâteaux et des mets chauds.

Gabi Feldhaus, membre d'ATD Quart Monde a animé un atelier de création où petits et grands pouvaient réaliser un ange et ensuite l'emporter chez eux comme un symbole de paix, de rêves et de souhaits pour vaincre la pauvreté.

Le groupe théâtral « Schräge Vögel » nous a enthousiasmés avec leur pièce. Les comédiens ont retracé et mis en scène avec sérieux et beaucoup d'humour aussi leurs propres expériences et leur rencontre de la pauvreté. Tout était offert et il n'y a eu aucun appel aux dons. Cela a étonné plus d'un passant. Nous nous en sommes réjouis et avons quitté nos nouveaux comme nos anciens contacts à Wädenswil avec un sentiment de reconnaissance. Merci à Susy Tobler pour la parfaite organisation !

Lena Weissinger

